

VIII

L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE

EXTRAIT DU PROSPECTUS ⁽¹⁾

L'utilité, nous dirons presque la nécessité d'un journal scientifique et littéraire, publié en langue française dans ce pays, n'a pas besoin d'être prouvée ; elle doit être profondément sentie et universellement reconnue. Si l'on n'en jugeait que par l'apparence sans se rappeler en même temps combien elle est quelquefois trompeuse, on pourrait être tenté de croire que l'instruction, le goût des arts, l'amour des sciences et des lettres sont à peu près nuls parmi la population Canadienne d'origine française, et que, sous ce rapport, cette population est infiniment au-dessous de celle qui parle la langue anglaise.

(1) Cet « extrait » sert de préface au premier numéro de *l'Encyclopédie Canadienne ou journal littéraire et scientifique*, paru au mois de mars 1842. Michel Bibaud en est l'éditeur-proprétaire. Il a mis en première page l'épigraphe de la *Bibliothèque Canadienne*: *Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci*. Le recueil est imprimé à Montréal, chez John Lovell. Format 5 p. 2 × 8.